



DIOCESE DE BUTEMBO – BENI CARITAS DEVELOPPEMENT BUTEMBO – BENI

B.P. 304 Butembo / N-K
396, Brd André BUYORI, Q de l'Evêché, C. Bulengera
Tél. +243 998110763, +243 824953718

République Démocratique du Congo
Site web : www.caritasbube.net
e-mail : caritasbube@gmail.com

Rapport de l'Evaluation Rapide des besoins

<Province DU NORD KIVU_Territoire_LUBERO, Collectivité_ BASWAGHA

Groupement> : BULENGYA, Localités : MAMBIRA-MUSINGIRI-NGANI-KITATUMBA-VUSAMBA

Villages : MUHANGI – NGANI-VUSAMBA

< Axe (MUSIENENE-MUHANGI) >< Zone de santé MUSIENENE>

Date de l'évaluation : 12-14 Mars 2020 et date du rapport : 15 Mars 2020

Pour plus d'information, Contactez : PALUKU KAPUTU François, palkaput@gmail.com

1 Aperçu de la situation

1.1 Description de la crise

Nature de la crise :	• Mouvements de population		
Date du début de la crise :	Février 2017	Date de confirmation de l'alerte :	03-02-2020
Code EH-tools	3260		
Si conflit :			
Description du conflit	Les villages de l'axe MUHANGI-MUSIENENE sont plusieurs fois victimes des déplacements des populations depuis 2017 avec la présence des miliciens NDC/ Rénové à provenance des villages FATUA, KASUGHO, KELEKELE, LIBETA au à Février 2017. Après des affrontements violents avec les FARDC à KINYATSI, KELEKELE, KASIYIRO et KISEGHE la population a vidée les villages par suite des tracasseries, des tueries et d'autre atrocités inhumaines et des taxes illégales, dans les villages forestiers vers les villages plus ou moins sécurisés (Makoko, Muhangi, Masumo, Vusamba, Ngani, Musienene, Kimbulu et d'autres sont allés jusqu'à Lubero et Butembo). Le 02 Janvier 2018, les miliciens NDC occupent les villages MAKOKO, KASIYIRO, MUHANGI, NGANI, MASUMO et occasionnent un déplacement des populations craignant les tracasseries, les taxes obligatoires et les travaux forcés. Une semaine après, en date du 10 Février 2018, les miliciens maimai MAZEMBE sont venus attaquer les NDC et occuper les villages MASUMO, MAKOKO, KASIGHIRO, KISEGHE, LUTAMBI, KITOKOLO, MAMBUNGU, KELELE, KINYATSI, LUTONGO aux environs de MUHANGI Jusqu'aujourd'hui. Après ces violents affrontements, les NDC ont occupés les villages KATANGA, VUTUMBE, MAKISA, VURANDA, FUNGULA MACHO et MASAKOKI jusqu'à Septembre 20219, puis ramener à KABASHA, KILAGHU, MAMBINGI par le programme du gouvernement Congolais		

dans le cadre de leur intégration à l'armée loyaliste.

De septembre 2018, les FARDC occupent MUHANGI après des affrontements violents avec les miliciens MAZEMBE et à fin Décembre 2018, les miliciens MAZEMBE délogent les FARDC pour occuper les villages MUHANGI jusqu'à VUSAMBA. Tous ces troubles causant mort d'hommes, des pertes des biens de grande valeur et les déplacements de population. Motivée par l'accalmie dans la zone, le retour de la population a démarré en Janvier 2019. Un autre épisode de conflits armés dans la zone est resté possible suite à la présence des miliciens MAZEMBE encore effectif dans le milieu.

En Avril 2019, les affrontements des FARDC contre les miliciens MAZEMBE délogent ces derniers dans le village MUHANGI et MAKOKO et sont restés à KINYATSI et KASIYIRO avec des mouvements de population. En Juillet 2019, les maimai MAZEMBE attaquent les FARDC à Muhangi, repoussés par l'armée loyaliste ils occupent MAKOKO, KASIYIRO, KINYATSI et environs jusqu'aujourd'hui. La population est soumise aux taxes mensuelles de 1000Fc par tête de 18 ans et 10\$ payés annuellement aux miliciens comme redevance pour accéder aux champs. La population vit une psychose généralisée d'éventuels affrontements entre miliciens et FARDC car tous présents dans la même zone à moins de 10 km.

La deuxième semaine du mois de Janvier 2020, une position des miliciens maimai ayant occupé le village MUNOLI depuis Septembre 2019, a été attaqué par les FARDC. La femme du chef milicien KIRUMYA et ses 2 enfants sont tués. Le chef milicien Kirumya blessé par balles à la jambe est arrêté par la PNC trois jours après les affrontements. Un explosif abandonné par un élément FARDC, ramassé par les enfants qui l'amena au village explose par mauvaise manipulation et tuant 7 personnes dont 2 enfants garçons d'école primaire, 1 maître avocat, 4 autres hommes du village (aucune femme victime).

La population avait vidé le milieu les villages Vutswigha, Kivugha, Musingiri, Musienene et commence à revenir progressivement.

La crise se manifeste dans tous les secteurs avec un taux de malnutrition globale de 17% au CSR MUKONGO à Muhangi, une moyenne de 20 élèves par école qui tombent en syncope pour cause de famine le mois selon les enseignants, une insolvabilité scolaire de l'ordre de 59% et 45% dans les structures sanitaires. Dans le cadre de la sécurité alimentaire, les paysans qui ont abandonnés leurs champs passent la journée dans le stress du lendemain. Les villages LUTAMBI, KISEGHE, TSAVA, KINYATSI, LUTONDO, VUKENDO, MAMBUNGU, MASUMO, VUTE, LIBETA, KELEKELE sont occupés par les miliciens aux environs de Muhangi dans sa partie Sud-est. Sujet de plusieurs affrontements entre FARDC et Miliciens, la population a vidé le milieu depuis 2019.

Si mouvement de population, ampleur du mouvement :

Localité/village (si possible, coordonnées GPS)	Autochtones	Déplacés à cause de cette crise	Retournés à cause de cette crise	Réfugiés/rap atriés	%
MUHANGI	19362	1673	Non documenté	0	8,6
NGANI-KITATUMBA	560	250	Non documenté	0	44,6
VUSAMBA	1765	395	Non documenté	0	22,4
MUSESE	267	100	Non documenté	0	34,5
TOTAL	21954	2418			27,5

Commentaires: Les retournés sont non enregistrés et le nombre se confond à celui des autochtones. Les déplacés de Beni (Mantumbi, Mbau, Oicha) sont aussi présents dans ces villages. Le village VUSAMBA est d'une population totale de 12360 personnes soit 1765 ménages qui hébergent 395 ménages déplacés des différents villages menacés par la crise d'insécurité.

Différentes vagues de déplacement depuis les 2 dernières années à MUHANGI			
Date	Effectifs ménages	Provenance	Cause
14 -20 Aout 2019	537	Lutondo, Ngohi, Lutambi, Kinyatsi, Kelekele,	Affrontements entre miliciens MAZEMBE et FARDC
01-13 Oct 2019	305	Lutondo, Ngohi, Lutambi, Kinyatsi, Kelekele,	Affrontements entre miliciens MAZEMBE et FARDC
16-27 Octobre 2019	718	Libeta, Kaseghe, Kasiyiro, Vusaka, Kaviranga, Mutumbo	Affrontements entre miliciens MAZEMBE et FARDC
08-15 Déc. 2019	113	Libeta, Kaseghe, Kasiyiro, Vusaka, Kaviranga, Mutumbo	Paiement forcé des jetons par tête de 18 ans le mois exigé par les maimai MAZEMBE.
Total	1673	-----	-----

Commentaire : Les miliciens occupent jusqu'à présent les villages qu'ils pensent avoir conquis sans aucun espoir de quitter le milieu.

Différentes vagues de déplacement des 2 dernières années à NGANI-KITATUMBA-MUSESA			
Date	Effectifs ménages	Provenance	Cause
12 -24 Aout 2019	67	Lutondo, Ngohi, Lutambi, Kinyatsi, Kelekele, Kasiyiro	Affrontements entre miliciens MAZEMBE et FARDC
03-16 Sept 2019	119	Lutondo, Ngohi, Lutambi, Kinyatsi, Kelekele, Kasiyiro	Affrontements entre miliciens MAZEMBE et FARDC
16-27 Octobre 2019	89	Libeta, Kaseghe, Kasiyiro, Vusaka, Kaviranga, Mutumbo	Affrontements entre miliciens MAZEMBE et FARDC

08-15 Déc. 2019	75	Kinyatsi, Kelekele, Kasiyiro	Affrontements entre miliciens MAZEMBE et FARDC
TOTAL	350	-----	-----

Commentaire : Aucune assistance humanitaire n'a été encore orientée vers les déplacés dans ces villages.

Différentes vagues de déplacement des 2 dernières années à VUSAMBA			
Date	Effectifs ménages	Provenance	Cause
08-15 Déc. 2019	395	Kinyatsi, Kelekele, Kasiyiro	Affrontements entre miliciens MAZEMBE et FARDC
TOTAL	395	-----	-----

<i>Dégradations subies dans la zone de départ/retour</i>	Les miliciens occupent les maisons (habitations), les champs les incendies dans les villages LIBETA, FUNGULA MACHO, VUKENDO, KITEVYA, MASAKOKI, NGOHI, KATRIKOISE. Longtemps abandonnés par les habitants, les cases s'écroulent naturellement, les récoltes pourrissent aux champs et les pertes du bétail sont enregistrées de partout. Des morts d'hommes sont signalés dans tous les villages abandonnés. Le nombre des maisons et des biens dégradés reste inconnu.		
--	--	--	--

<i>Distance moyenne entre la zone de départ et d'accueil</i>	Les villages les plus éloignés sont à environs 30-50 km enclavés dans la forêt (2 jours de marche à pied) depuis MUHANGI (KANYASI, MASUMO,) soit plus ou moins 58 km de forêt humide.		
--	--	--	--

<i>Lieu d'hébergement</i>	84% en famille d'accueil	16% dans les maisons de location
---------------------------	--------------------------	----------------------------------

<i>Possibilité de retour ou nouveau déplacement (période et conditions)</i>	Depuis l'occupation de la zone par les miliciens maimai, les taxes illégales restent les conditions de vie dans la zone à haut risque d'affrontement quotidien. Le retour est incertain et les mouvements vers les champs est faiblement observé car conditionné par un rançonnement du jeton.		
---	--	--	--

Si épidémie

Outre l'épidémie de la Maladie à Virus Ebola qui a frappée la zone, aucune autre n'est enregistrée dans la zone. Toutefois, les consultations médicales placent au premier plan certaines maladies à prévalence très élevée telles que le Paludisme, les IRA, la FT et la Diarrhée.

Localisation des personnes affectées par cette crise (nouveaux déplacés)				
Zones de santé	Cas confirmés	Cas suspects	Décès	Zone de provenance
CSR MUKONGO	302 de Janvier-Mars 2020	412	50	NGANI
Total		412	50	

<i>Perspectives d'évolution de l'épidémie</i>	La zone est endémique à la au paludisme car très humide avec une température ambiante de plus de 23°C qui favorise la ponte des moustiques. Aussi, des insectes assimilés aux moustiques qui vivent dans la forêt voisine sont très nombreux dans la zone. L'usage des moustiquaires réduit l'incidence des piqûres des anophèles mais le soir déjà, le port des chemises à courtes manches pour cause de chaleur,		
---	--	--	--

	favorise la propagation du paludisme. Pour les IRA, le logement moins confortable aux enfants et les couchages moins hygiéniques faute de la crise, le froid pendant les jours de pluie sont les causes retenues. L'usage de l'eau impropre à la consommation en cas d'inaccessibilité à l'eau dans les villages de déplacement et dans au champ est une cause retenue pour la Fièvre Typhoïde. Toutefois, les mesures d'hygiène moins respectées (lavage des mains et des ustensiles à l'eau impropre, la vulnérabilité en AME qui oblige l'usage d'ustensiles pour plusieurs usages sont autant des facteurs de propagation de la Fièvre Typhoïde dans le milieu.
--	--

1.2 Profil humanitaire de la zone

Crises	Réponses données	Zones d'intervention	Organisations impliquées	Type et nombre des bénéficiaires
Maladie à Virus Ebola	Gratuité des soins	Centres de Santé officiels du grand Nord	OMS,	Toute maladie sauf chirurgie et accident
Maladies hydriques	Construction des latrines et sources	Zone de Santé de Musienene	CEPROSSAN, Oxfam	Structures sanitaires quelques écoles
Pauvreté généralisée	Couverture des soins et subvention de paiement des prestations	Zone de Santé Musienene	ECHO, FED, PRODES	Les Centres de Santé de toute la zone depuis
Affrontement NDC et FARDC 2018	Assistance en cash, semences et outils aratoires	Muhangi, Makoko, Buyinga, Katanga	PAM avec PAP/ RDC et FAO avec AVSI	3700 bénéficiaires
<i>Sources d'information</i>		Président de la société civile de Muhangi, Secrétaire du groupement Bulengya à Muhangi, Président du comité de développement et veille humanitaire de NGANI, Infirmier Titulaire MUKONGO à Muhangi, Président du comité du mouvement de population Muhangi.		

2 Méthodologie de l'évaluation

Type d'échantillonnage :	☒ Groupes de discussion composée de toutes les couches de la population ☐ Enquête ménages ☒ Echanges avec les personnes clés
Carte de la zone évaluée en indiquant les sites visités	
RAS	
Techniques de collecte utilisées	Interview structurée, Focus group, contact aux autorités clés, observation directe, visite et la documentation

Composition de l'équipe	PALUKU KAPUTU FRANCOIS, 0997747809, palkaput@gmail.com MUHINDO SABUNI Charles 0990580668, 0823785394, sabunicharle@gmail.com MUMBERE MAVUNDA Emanuel: 0991510105 MUMMBERE KAHUMO BAHATI: 0997898709 KAKULE WANYAVULAGHO Justin, 0998675889, 0813370537, irjustinkakule@gmail.com
--------------------------------	---

3 Besoins prioritaires / Conclusions clés

Besoins identifiées (en ordre de priorité par secteur, si possible)	Recommandations pour une réponse immédiate	Groupes cibles
<i>Besoin en [secteur] :</i> Sécurité alimentaire	- Distribution des vivres aux ménages qui étant donné qu'il s'observe un surnombre l'accès conditionné aux champs par des taxes mensuelles. - Appuyer la relance agricole du milieu par les intrants agricoles, les semences et l'accompagnement technique aux ménages (Initiation à l'intensification et la fertilisation).	Déplacés et familles d'accueil Autochtones et retournés
- Eau, hygiène et assainissement	- Installation des points d'eau ou des tanks collecteurs d'eau de pluie. - Construction des sources d'eau potable - Constructions des Toilettes aux familles d'accueil, écoles, églises (Buyinga-Mabambi-Vutswigha)	Ecoles et marchés Villages des périphéries de Buyinga
- Santé et nutrition	- Appui en intrants nutritionnels, plumby sup, lait nutritionnel, pèses et toises, pèses, Kit de prise en charge nutritionnelle des cas de malnutrition	Déplacés, écoliers, autochtones, retournés.
- NFI et ABRI	• Récipients de puisage et ustensiles de cuisine • Couchages, habits hommes et femmes • Banches pour abri au ménage si déplacement • Construction des abris et équipement à mobiliers des ménages vulnérables.	Déplacés et retournés, aussi les autochtones. Aux déplacés
- Education	• Appui en matériels didactiques et manuels scolaire, dont 67% d'écoles présentent une forte vulnérabilité (manuel d'informatique du primaire, guide du français, technologie du primaire et math, dictionnaires, cartes et globes, jouets), formation en informatique et objets classiques d'enfants. • Cuisine scolaire (66% d'enfants ont des signes de malnutrition légère et sévère) et 81% ont	Ecoles Elèves et écoliers

	faim à la mi-journée (épuisés) au degré élémentaire du primaire. • Installation des points d'eau aux écoles.	
- Protection civile	• Renforcement des capacités des forces vives sur la gestion des situations d'après crise (conflits, alertes, veille humanitaire). • Réinsertion des victimes des violences et exploitation sexuelle (surtout les filles mineures),	Déplacés et retournés
- Moyens de substance	• Appuyer les activités de base de la zone (agriculture, élevage, crédits mutuels, ...). • Initiation aux activités génératrices de revenu, • Distribution du cash inconditionnel pour les moyens de première nécessité,	Déplacés et retournés
- Route	• Réhabilitation du tronçon routier KOMBA-BUYINGA – KATANGA long de 58 Km	Autochtones

La quasi-totalité des habitants vivent des champs ou de l'agriculture. Trois fléaux ont frappés le milieu pendant ces trois dernières années : le Wilt bactérium qui a dévasté les champs de bananier qui l'aliment de base de la zone ; la Maladie à Virus Ebola qui a bouleversé le bon fonctionnement des activités dans la zone et la crise sécuritaire qui s'ajoute et crée des problèmes secondaires (paludisme, IRA, diarrhée, malnutrition, vulnérabilité dans le secteur éducatif, ...). La situation est préoccupante et demande une assistance humanitaire dans les secteurs respectifs de Sécurité alimentaire/vivres, Moyens de subsistance, Abris et Articles ménagers essentiels, Education, Eau-hygiène-assainissement, Santé et Nutrition, Protection.

La consultation des autorités locales révèle que les projets durables sont plus prioritaires dans la zone selon eux et que les vivres, le cash profitent à un très petit nombre des gens dans une grande communauté notamment l'éducation, l'eau, l'hygiène et l'assainissement, la sécurité alimentaire, la route et puis les moyens de subsistance. Mais les résultats des consultations médicales, l'enquête ménage des vulnérables, l'interview et l'observation mettent à priori les vivres, le cash, le NFI et les soins. L'éducation, malgré sa singularité dans l'urgence humanitaire, présente une situation très inquiétante de manque des manuels pour enseignants dans toutes les écoles aux risques de jouer une le future des générations de la zone.

4 Analyse « ne pas nuire »

Risque d'instrumentalisation de l'aide	Le risque d'instrumentalisation est moindre par rapport à l'aide. Mais la faisabilité des actions humanitaires exige la prise en compte d'une diversité de vulnérabilité (déplacés, retournés et familles d'accueil) pour prévenir les tensions et les mécontentements étant donné que les victimes partagent en commun crise sécuritaire. Les comités chargés des mouvements de population collaborent bien avec l'autorité locale. Toutefois, le ciblage devra être guidé par les chefs des villages en collaboration avec les comités de mouvement de population pour rompre la tension entre les deux coules de la communauté
---	--

	locale pour cause de crédibilité des données.
Risque d'accentuation des conflits préexistants	L'assistance humanitaire ne touche pas forcément les problèmes politiques qui opposent les miliciens maimai au FARDC comme source de la crise. Toutefois, le mécontentement de la population pour une situation quelconque pour manque de rédevabilité ou de fidélité d'un humanitaire peut conduire à l'implication des miliciens par l'entremise des jeunes.
Risque de distorsion dans l'offre et la demande de services	Dans le cadre de l'assistance avec l'approche foire et/ou de prestation de service, les prix doivent être adaptés aux conditions locales tout en considérant une certaine marge qui profite à la zone et non perturber l'ordre local. Si l'intervention prend au sein des activités une certaine marge des locaux, les risques s'effondrent en un grand attachement de la population locale avec l'humanitaire selon les situations anciennes rapportées.

5 Accessibilité

5.1 Accessibilité physique

Type d'accès à la zone	La route MUSIENENE – MUHANGI existe avant 1960 et reste actuellement sous un état de délabrement très avancé qui ne donne pas bon accès aux véhicules et aux motos. L'usage des MAN et BENZ pour apporter une assistance est la solution intermédiaire avant la réhabilitation du tronçon.
-------------------------------	--

5.2 Accès sécuritaire

Sécurisation de la zone	La PNC, les FARDC et les services étatiques fonctionnent très bien dans le milieu malgré que les environs de moins de 8 km soient occupés par les miliciens MAZEMBE. Les actions humanitaires sont acceptées dans tout le milieu si la communication est bien passée au départ à l'avantage du peuple.
Accès de Communication téléphonique	Le réseau VODACOM fonctionne plus mieux dans la zone. Toutefois, le réseau Airtel est aussi accessible dans certains milieux de Muhangi.
Stations de radio	La RADIO MOTO, la RAKU, la Radio Patriarcale de Butembo (EERA).

6 Classification de la zone selon les 5 indicateurs de sévérité des besoins

Index	Niveau de sévérité	Ménage IDP indicateur proxy	Phase Secal	Nutrition (Taux MAS)	Cholera, Paludisme, FT, IRA taux de morbidité	Incidents de protection (cas cumulés)
1	Mineur					
2	Modéré	2418				
3	Sévères		IPC 3			
4	Critiques			MAS ≥5%		

5	Catastrophique			8,9	< 200
---	----------------	--	--	-----	-------

7 Aperçu des vulnérabilités sectorielles et analyse des besoins

7.1 Protection

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Des comités locaux sont mis en place par les organisations de protection comme « Forum des Femmes » mise en place par CEPROSSAN, aussi le comité « RECOPE » (Relais Communautaire pour la Protection de l'Enfant) formé par SAFDF, le comité «Haki na Amani » de l'église Catholique, qui collabore avec le Centre de Santé de Référence de Muhangi et de l'autorité locale.
---	--

Incidents de protection rapportés dans la zone

La dualité des groupes armés dans la zone est un risque permanent d'insécurité dans le milieu de Muhangi où les affrontements et les tracasseries sont possibles à tout moment. Les activités quotidiennes des populations les obligent de

Type d'incident	Lieu	Auteur(s) présumé(s)	Nb victimes	Commentaires
Agression sexuelle	Makoko	Maimai	1	Une fille de 16 ans violée à Février
Violence physique	Muhangi	FARDC	2	Un agronome agressé à dispute d'un dossier de divagation de bête réclamé par un commandant FARDC. Ce dernier a encore agressé un infirmier au CSF Muhangi le 12-03-2020 pour cause d'imaginer que sa femme hospitalisée était très regardée par cet infirmier qu'il a rencontré dans la salle de soins.
Taxes illégales	Environs de Muhangi	Maimai MAZEMBE	Population locale	Paiement mensuel du jeton à Makoko, kasiyiro, kinyatsi, Lutambi
Extorsion des biens	Ngani	Maimai, FARDC	Agriculteurs	Vols des récoltes et braquages des bêtes à divagation. Redevance mensuelle d'une chèvre aux FARDC et aux Maimai par village comme nourriture des militaires
Kidnapping	RAS	RAS	RAS	RAS
Exploitation sexuelle	MUHANGI	Creuseurs d'or, FARDC et Miliciens	Filles de 13-27 ans	Des fillettes fouilles les écoles et leurs familles car attirées par l'argent dans les carrières, les bars et la viande dans les camps des miliciens et FARDC
Travaux forcés	Ngani, Muhangi, Makoko, Kinyatsi	FARDC et Maimai	Population	Construction des camps militaires Trancage d'une route de Muhangi vers Makoko et Kinyatsi sous l'initiative des Maimai Mazembe.
Attaque des milieux publics	Ngani	Maimai-FARDC	4	Dispute au marché, les FARDC attaquent les miliciens : parmi les

				civils 1 mort par balle, 2 fracturés, 1 torturé par les FARDC, perte des biens.
Vols et braquage	Muhangi	FARDC	Femmes	Les femmes des militaires imposent la loi aux villages
Relations/Tension entre les différents groupes de la communauté	Le village de Muhangi est très proche de MAKOKO et KINYATSI qui hébergent les miliciens. Toute intervention qui rejoint les attentes de la population et qui respecte une certaine procédure de collaboration dans le contexte du milieu ne présente aucun risque d’instrumentalisation. Mais, le principe de neutralité est obligatoire dans pour la bonne faisabilité des actions humanitaires. Aussi, la prise en compte d’une diversité de vulnérabilité (déplacés, retournés et familles d’accueil) pour prévenir les tensions et les mécontentements populaires est très important. Les comités chargés des mouvements de population collaborent biens avec les autorités locales, mais tout devra toujours partir de l’autorité et impliqué le comité (e ciblage, enquêtes, intervention humanitaire) ainsi que les autres couches de la communauté locale. Selon les différents groupes, l’assistance humanitaire ne touche pas forcément les problèmes politiques qui opposent les miliciens maimai au FARDC comme source de la crise. Seuls les groupes de pression présentent un danger non grave. Toutefois, le mécontentement de la population pour une situation quelconque pour manque de rédevabilité ou de fidélité d’un humanitaire peut conduire à l’implication des groupes de pression par l’entremise des jeunes.			
Existence d’une structure gérant les incidents rapportés.				
Impact de l’insécurité sur l’accès aux services de base	Dans le cadre de l’assistance avec l’approche foire et/ou de prestation de service, les prix doivent être adaptés aux conditions locales tout en considérant une certaine marge qui profite à la zone et non perturber l’ordre local. Si l’intervention prend au sein des activités une certaines marge des locaux, les risques s’effondrent en un grand attachement de la population locale avec l’humanitaire selon les situations anciennes rapportées.			
Présence des engins explosifs	Non			
Perception des humanitaires dans la zone	Bonne perception des humanitaires. Toutefois, la présence des forces onusiennes inquiète la population et les groupes armés dans le milieu. La population locale dissocie la MONUSCO des organismes onusiens. La population attend beaucoup l’assistance humanitaire dans tous les secteurs et qui n’ont aucun doute des vires et autres intervention.			
Réponses données				

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaire
RAS	RAS	RAS	RAS	RAS
Gaps et recommandations	Dans le cadre de la protection, les sensibilisations de la population locale et les actions de détraumatisation par rapport au contexte actuel sont d'urgence. Que la population soit bien informé du fonctionnement des activités humanitaires pour réduire l'influence des certains mal intentionnés qui produisent des intox.			

7.2 Sécurité alimentaire

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Non		
Classification de la zone selon le IPC	IPC3		
Situation de la sécurité alimentaire depuis la crise	La population éloignée de leurs champs, accèdent difficilement aux vivres et mangent difficilement sans faire un choix des nutriments ou de gout car contraint aux conditions de vulnérabilité. Les enfants toujours affamés depuis la première heure tombent chaque jour en syncope à l'école avec une moyenne de 20 cas par école selon les chefs d'établissements car mangent une fois le jour. Avant la crise, la population faisait le champ dans les villages actuellement occupés par les miliciens de MASUMO, MAKOKO, KASIYIRO, KISEGHE, LUTAMBI, KITOKOLO, MAMBUNGU, KELEKELE, KINYATSI, LUTONGO fuyant les terres devenus infertiles par surexploitation. Les ménages d'accueil ont plus de 15 personnes sur une table et des enfants moins énergétiquement nourris à la farine de manioc et du sombé plusieurs fois sans huile tombent toujours malade.		
Catastrophes	Les catastrophes naturelles ont été rapportées dans le milieu. En Mars 2019, une forte érosion avait emporté les cultures aux champs (manioc, bananier, haricot, maïs, ...) et causer d'énormes dégâts matériels. Les semences ont périées par la forte pluie avec grêle et cela renforce de plus la famine dans la zone. Cette érosion avait coupée la route Musienene-Muhangi et emporté des cases de la paisible population dont 36 victimes ont été signalés à NGANI et un cimetière érodé. Aucune intervention n'a été enregistrée dans ce cadre.		
Production agricole, élevage et pêche	Cette crise déstabilise le système productif paysan qui fonctionne sur base des produits bruts non conservables très périssables. La concentration de la population dans les régions moins fertiles et en surnombre dans des petites parcelles abandonnât leurs cultures aux champs, crée un déséquilibre économique qui joue sur tous les secteurs. Par suite de la maladie dévastatrice du bananier qui constitue la source économique de base de la zone, le manioc également est frappé par la mosaïque. La zone ne produit pas des cultures à cycle végétatif court et des légumes car les habitas ne sont pas initiés à la culture. La		

	productivité est très faible à l'ordre de 45% de la valeur d'exploitation annuelle. L'élevage à moindre échelle est menacé par les tiques, les insectes et la salmonellose et plus grave encore le braquage des porteurs d'armes. La protéine est très rare et le Lac est à plus ou moins 130 km à l'Est. La pisciculture de la zone souffre du manque d'accompagnement technique et les étangs piscicoles initiés par les paysans sont des pondoires des moustiques.
Situation des vivres dans les marchés	Dans le marché, les vivres ont connus une flambée de prix. La mesure qui coûtait 5000Fc avant la crise est actuellement à 8000Fc-10000Fc de main à main pour la farine de manioc et pour les gros Michelet, un régime de 3000Fc avant est aujourd'hui à 8000Fc. Le volume des produits alimentaires au marché ne couvre pas les besoins des petits transporteurs motorisés qui circulent dans les villages pour collecter les vivres vers la ville de Butembo. A Butembo, le centre de consommation de la zone, le régime est de 10000 à 15000Fc. A Muhangi, aucun véhicule ne charge les vivres car insuffisamment disponibles malgré le mauvais état de la route.
Stratégies adoptées par les ménages pour faire face à la crise	La population déplacée vit du présent selon les capacités du ménage d'accueil. Les préfèrent les aliments moins chers et par conséquent moins préférés localement produits comme le manioc, la pâte de farine de manioc, les feuilles de manioc (sombé), les taros et la banane. La production du haricot est très faible dans le milieu et la viande est rare. Ils se contentent de chasser les rats en brousse et des protéines pauvres. Le Food for Works est la stratégie adoptée entre les familles déplacées et les familles autochtones. Des familles vulnérables se privent carrément des soins médicaux au profit de l'automédication. Les femmes et les jeunes filles sont tentées de se prostituer en vue de répondre à certains de leurs besoins vitaux.

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Distribution des semences et outils aratoires à 2018	FAO et APETAMACO	Muhangi, Makoko, Buyinga, Katanga en ZS Musienene	3500 ménages déplacés servis	Conflits entre FARDC et NDC de 2017

Gaps et recommandations	Intégration des cultures légumières et protéiniques en cycle court dans le système productif de la zone est une urgence pour créer des champs écoles paysans de professionnalisation agricole. Initiation et aux bonnes habitudes alimentaires et à la nutrition basée sur les principes alimentaire. Appuyer l'agriculture et la promotion socio-économique avec l'accompagnement de la production paysanne et la distribution des rations alimentaires de sécurité. Associer un cash transfert monétaire de subvention aux moyens de première nécessité. Intégrer l'élevage dans les interventions humanitaires et la production piscicole.
--------------------------------	---

7.3 Abris et accès aux articles essentiels

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Non			
Impact de la crise sur l'abri	Les abris abandonnés s'effondrent au fil des années depuis 2018 et d'autres sont utilisés comme bois par les miliciens. D'autres touchés par les destructions avaient été évalué à 32% pendant la crise dans les villages d'origines.			
Type de logement	- Partage d'une Maison sans frais - Maison propre - Maison louée - Maison empruntée gratuitement		Le prix estimatif d'une maison à location varie entre à 8000 FC et 17000Fc à MUHANGI.	
Accès aux articles ménagers essentiels	Les déplacés et familles d'accueil partagent les mêmes ustensiles. Une moyenne de 78% des ménages ont trois bidons pour une taille moyenne de 8 personnes. Les sinistrées ont abandonnés (et ont perdus) lors du déplacement, les articles ménagers essentiels (bidons, les casseroles, les gobelets et les couchages, ...).			
Possibilité de prêts des articles essentiels	Les autochtones sont aussi vulnérables comme les déplacés car vivant les mêmes conditions sécuritaires. Ils sont aussi des retournés qui ont été bousculés dans leurs activités depuis 2017.			
Situation des AME dans les marchés	Des petits marchés sont fonctionnels sur le marché où seuls les habits, les couchages et ustensiles sont vendus sur l'axe MUSIENENE – MUHANGI à petite échelle. Le marché des vivres ne connaît un engouement des acheteurs venant des villes proches pour cause du mauvais état de la route.			
Faisabilité de l'assistance ménage	Les conditions sécuritaires sont très favorables à l'assistance et la population locale est très attentive pour trouver soulagement des humanitaires. La bonne collaboration avec les autorités locale suffit largement pour la réussite de l'assistance.			
Réponses données				
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
RAS	RAS	RAS	RAS	RAS
Gaps et recommandation s	Il leur manque des bidons, seaux plastiques, gobelets, cuillères, marmites, casseroles de grandes capacités, matelas, draps, couverture, assiettes, Kit d'hygiène intime, et les habits. Que l'intervention humanitaire soit faite avec approche foire ou en distribution classique car le cash peut être plus prioritairement orienté vers les vivres et les moyens de subsistance par les bénéficiaires au lieu des AME.			

7.4 Moyens de subsistance

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Non			
Moyens de subsistance	La crise a affecté les activités génératrices du revenu : agriculture (activité principale), l'élevage, le petit commerce des vivres et articles divers, la prestation de service pour les agents déplacés qui ont quittés leurs milieux. La prostitution, la vente de la KASIKSI (boisson produite localement à base de la banane), de l'ARAK (boisson produite localement à base des maïs), la vente d'alcool, tendent à prendre le devant dans la recherche des moyens de subsistance des jeunes femmes et fiches.			
Accès actuel à des moyens des subsistances pour les populations affectées	Les retournés et les déplacés ont des difficultés d'accéder aux moyens de subsistance car limités dans leurs activités économiques. Les déplacés affectés par l'abandon de leurs biens, viennent constituer un poids de plus qui contrait également les autochtones dans l'accès aux moyens de subsistance. Une assistance humanitaire est le seul moyen de relever la crise par le transfert cash inconditionnel d'initiation aux activités génératrices de revenu. Aussi, ce cash permettra l'achat des services de base (soins, éducation, ...).			
Réponses données	RAS			
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
RAS	RAS	RAS	RAS	RAS
Gaps et recommandations	La survie des déplacés et des autochtones (familles d'accueil) nécessitent une assistance étant donné que les capacités locales de survie ont sensiblement diminuées.			

7.5 Faisabilité d'une intervention cash (si intervention cash prévue)

Analyse des marchés	Les capacités locales du transfert cash sont absentes.	
Existence d'un opérateur pour les transferts	Aucune institution financière ne fonctionne dans le milieu de BUYINGA – VUTSWIGHA.	

7.6 Eau, Hygiène et Assainissement

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Oui, CEPROSSAN et Oxfam ont construis des latrines à quelques écoles et au CSR BUYINGA et des adductions d'eau BUYINGA jusqu'à 2018. Certaines activités sont allées jusqu'à 2019. Toutefois, les sources aménagées ont perdues leur débit et le réseau d'adduction connaît beaucoup de coupures (pannes).
---	---

Risque épidémiologique	Outre la FT et la diarrhée qui constituent beaucoup des cas de consultation, le risque épidémiologique est moindre.
Accès à l'eau après la crise	Une moyenne de 60 ménages puise sur une borne. Malheureusement, certaines bornes ont perdues leur débit normal à plus ou moins 47%.

Zones	Types de sources	Ratio (Nb personnes x point d'eau)	Qualité (qualitative : odeur, turbidité)
MUHANGI	Adduction d'eau d'Oxfam	±60 ménages par borne	Bonnes
	Sources non aménagées par CEPROSSAN	±70 ménages par sources	Fuite d'eau, turbidité à 35%

Type d'assainissement	Chloration, drainage des foncés, lavage des bidons	Seuls les ménages informés nettoient les bidons et seules les adductions ont la Chloration
------------------------------	--	--

Village déclaré libre de défécation à l'air libre	Non, mais l'insalubrité est grande à NGANI et MUHANGI avec des toilettes moins confortables sans dispositifs hygiéniques.
--	---

Pratiques d'hygiène	Lavage des mains pour une minorité de la population locale
----------------------------	--

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Construction des toilettes et	Oxfam et CEPROSSAN	Zone de Santé Musienene	Quelques écoles ciblées, les centres de santé de référence, le marché de Buyinga.	Les ménages n'ont pas d'assistance depuis 2017.

Gaps et recommandations	La construction des toilettes dans les familles d'accueil et au niveau des écoles est une urgence car 52% d'écoles ont une moyenne de 4 lunettes pour les 6 classes dont une pour filles, une pour garçons et une autres pour enseignants. L'aménagement des sources d'eau potables et la réhabilitation des sources dans les villages enclavés est une urgence pour réduire les cas de diarrhée et de la fièvre typhoïde constatés dans les centres de santé lors des consultations médicales.
--------------------------------	--

7.7 Santé et nutrition

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Oui, dans le cadre de la riposte contre la MVE, le programme de subvention d'ECHO-FED avec PRODS.	
Risque épidémiologique	Outre la MVE, le risque épidémiologique est moindre. Le paludisme, les IRA, la diarrhée et de la fièvre typhoïde présente une prévalence inquiétante.	
Impact de la crise sur les services	Le taux d'utilisation des services curatifs, de la CPN, les accouchements a diminué sensiblement suite aux déplacements. Certains ménages se privent carrément des soins médicaux pour crainte de la facture médicale.	Une moyenne de 61% malgré la gratuité est observée dans les structures sanitaires pendant qu'avant la crise, le taux d'utilisation de services curatifs était de 85%

Indicateurs santé (vulnérabilité de base)

Rupture de stock des médicaments, le non-paiement des prestataires de santé, le manque de kit d'hygiène aux FOSA,...

Indicateurs collectés au niveau des structures	CSR MUKONGO	CS MAKOKO	MOYENNE		
Taux d'utilisation des services curatifs	61	63	62		
Taux de morbidité lié au paludisme chez les enfants de moins de 5 ans	7,2	29	18,1		
Taux de morbidité lié aux infections respiratoires aiguës (IRA) chez les enfants de moins de 5 ans	5,9	6,2	6,05		
Taux de morbidité lié à la diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans	2,9	2,3	2,6		
Pourcentage des enfants de 6 à 59 mois avec périmètre brachial (PB) < à 115 mm avec présence ou non d'œdème (taux de malnutrition)	2,3	0,5	2,3		
Taux de mortalité journalière chez les enfants de moins de 5 ans	0,3	0,2	0,25		
Taux de malnutrition globale	7	5	6		
Commentaire : Le CSR MUKONGO est une UNTI moins équipés en kits de prise en charge nutritionnelle. Les cas référés à partir des CS voisins connaissent des difficultés de prise en charge et cela augmente les cas des décès.					

Services de santé dans la zone

Structures	Type	Capacité	Nb	Nb jours	Point d'eau	Nb portes
------------	------	----------	----	----------	-------------	-----------

santé		(Nb patients)	personnel qualifié	rupture médicaments traceurs	fonctionnelle	latrines
CSR MUKONGO	Etatique	40	21	14/mois	2	10
VUSAYI	Etat	20	6	13/mois	1	6

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Couverture des soins, subvention des prestations	ECHO/FED	MUSIENENE	Tous les centres de santé	Seuls les soins généraux sont pris en compte. Les services spéciaux sont payés.
Gaps et recommandations	Besoins de l'UNTI de MUKONGO: Plumpy sup, lait nutritionnel, les toises par MUAC par aire de santé, les pèses SALTER, le PPN, kit PCMA, ATP, et bouillies nutritionnelles (mélanges farineux). Pour les ménages, l'éducation nutritionnelle, l'appui à l'aménagement des jardins potagers, l'accompagnement agricole pour la diversité alimentaire.			

7.8 Education

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Non, Unicef donne des dispositifs de lavage des mains à quelques écoles dans le cadre de la riposte contre la MVE tout comme qui a construit à peu d'écoles des latrines.			
Impact de la crise sur l'éducation	Le calendrier scolaire est souvent victimes des ruptures inattendues. Les matériels scolaires sont perdus en grande échelle en cas de déplacement (cartes géographiques, matériels didactiques, livres et programme d'enseignement). Aussi la zone connaît une absence en manuels informatiques au primaire, technologie du primaire. Aussi le dictionnaire et le guide des Math sont absents dans les écoles.			Plus vulnérables : EP KAPEPERO, TSAVA, KINYATSI, Mambungu
Estimation du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise	Donner une indication du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise par catégorie de population pertinente			
	Catégorie	Total	Filles	Garçons
	Population autochtone	19943	10061	9882
	Déplacés	2023	1053	970
	Retournés	RAS	RAS	RAS

La proportion des enfants déscolarisés suite à la crise a été de plus de 55% l'année dernière 2019

**Services
d'Education dans
la zone**

Compléter le tableau ci-dessous :

Ecoles	Type	Nb d'élèves	Nb enseignants	Ratio élèves/enseignants	Ratio élèves/salle de classe	Point d'eau fonctionnel <500m	Ratio latrines/élèves (F/G)
EP KAPEPERO	Officielle	396 : 191F	13 : 6F	30/1	11 classes soit 36	1	12 portes mixtes soit 33 élèves/1
Institut IRUMIRA	Cath.	344 : 156F	30 : 9F	11	18 classes soit 19	1 BF, 1 puits	14 portes mixtes
EP MIRINDE		309 : 62F	7	44	6 classes soit 52/clas	0	3 portes
EPA MUHANGI	Cath.	527 : 260F	18 : 9F	29	16 classes soit 33	1	23 lunettes mixtes soit 23 par porte
EP VULINDA	Cath.	579 : 289F	14 : 8F	41	14 classes soit 41	1	12 portes soit 48
Institut VULINDA	Cathol.	134 : 39F	18 : 5F	7	10 classes	0	2 latrines délabrées
EP MAMBIRA	3 ^e CBCA	203 : 98F	6	34	6 classes soit 34	0	4 latrines sois 50
EP MWANGAZA	Cathol.	1053 : 591F	29	36	24 classes	1	34 portes soit 31
EP IKONGA		486	14	41	41	0	4 portes
EP SAMBALISA		150 : 60F	6	25	25	0	2 portes
Instit Jean Chrysostome	Privé	94 : 42F	12 : 2F	8	6 classes soit 24	0	5 portes soit 19
EP VUKEVENGE		145 : 66F	7 : 2F	21	6 classes soit 24	à	1 toilette
EP NDERO		169 : 41F	6	28	6classes soit 28	0	6 toilettes
Institut	Officiel	117 : 4F	16 : 4F	7	8 classes	0	5 latrines

VUSATIRO					soit 14		
----------	--	--	--	--	---------	--	--

Capacité d'absorption

Indiquer la capacité d'absorption des enfants déscolarisés par les écoles de la zone
Les effectifs sont plus bas que le volume d'absorption des enfants soit une moyenne de 27 enfants par classe.

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Lavabos	Unicef	ZS Musienene	Ecoles et CS (Hôpital)	Quelques structures non servis ont été identifiées

Gaps et recommandation

Indiquer les gaps existants au niveau de la réponse et les recommandations (50 mots maximum)

Les Gaps est au niveau de la construction des salles de classe, l'aménagement des points d'eau aux écoles et la construction des latrines. L'assistance en matériels didactiques (cartes, mesures) et les manuels (pour enseignant et élève) est très nécessaire dans le milieu. Les collecteurs d'eau de pluie sont aussi importants.

LISTE DES CONTACTS DES EVALUATEURS

NOM ET POST-NOM	FONCTION	CONTACT	ORGANISATION
PALUKU KAPUTU FRANCOIS,	Chargé de projet	0997747809, palkaput@gmail.com	CARIATS Butembo- Beni
MUHINDO SABUNI	Suivi&redevabilité	Charles 0990580668, 0823785394, sabunicharle@gmail.com	Caritas Développement Butembo- Beni
MUMBERE MAVUNDA Emmanuel	Enquêteur local	0991510105	Caritas Développement Butembo- Beni
MUMBERE KAHUMO BAHATI:	Enquêteur local	0997898709	Caritas Développement Butembo- Beni
KAKULE WANYAVULAGHO Justin,	Enquêteur local	0998675889, 0813370537, irjustinkakule@gmail.com	Caritas Développement Butembo- Beni

LISTE DES CONTACTS DES PERSONNES RESSOURCES TROUVEES SUR L'AXE LUBANGO-BIANZE

N°	NOM ET POST-NOM	FONCTION	CONTACT	ORGANISATION
1	MUHINDO MBILI EZECHIEL	Développement local Ngani	0894219747	Village Ngani
2	KASEREKA KYAMIHIMBI Roger	Enseignant déplacé	0819402321	Mambungu
3	MBUSA MUKUBI Janvier	Chef de quartier Luhuvi	0827989452	Ngani
4	MUHINDO KASYENENE Joseph	Agriculteur déplacé	0994748510	Biakato

Rapport de l'évaluation rapide des besoins – [NORD-KIVU] [LUBERO] [SUR L'AXE MUSIENENE-MUHANGI] EN ZONE DE SANTE DE MUSIENENE [Mars 2020]

5	MASIKA KATONGERWAKI M. Florance	Enseignante	0815933816	EP KAPEPERO
6	KASEREKA SYAMINYA	Sec du groupement Bulengya	0972891977 0818020122	Muhangi
7	KAKULE MUSIVI	Autochtone	0998705953	Muhangi
8	MAWAZO KABUNGULU	Femme et famille	0971606183	Muhangi
9	KATEMBO MASINDA	Président société civile	0990373516	Muhangi
10	SŒUR JANCEINTE KAYIKUNDAHI	Préfet des études	0971219409	Institut IRUMIRA
11	MUTSUVA MUHINDO Faustin	Directeur EPA MUHANGI	0994803725	Muhangi
12	Abbé BAHATI VAMBESA Simon	Préfet institut VULINDA	0970941777	Muhangi
13	PALUKU MUMALWA Thierry	ITA CSR MUKONGO	0994627468	Muhangi
14	KAMBERE TUMBU BONNE Aventure	Chef de quartier KITATUMBA	0827513567	Ngani
15	PALUKU TAHUNGULA	Directeur EP MAMBIRA	0815197387	Muhangi
16	KAMBALE PALUKU	Directeur EP MWANGAZA	0991123746	Muhangi

8 ANNEXES : Quelques photos

Abris en destruction	Chefs locaux
	
Ecole de Ngani	Pont sur route MUHANGI, passage sous l'eau



Toilettes dans les ménages



Toilettes Oxfam



Toilettes ménages



Bureau d'une école de NGANE



Citerne d'eau de SOLIDARITES à Muhangi

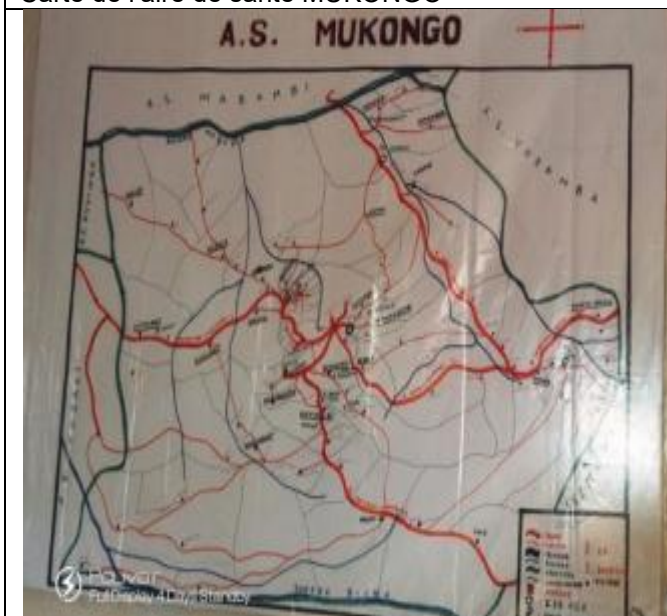


Ecole à MUHANGI



Carte de l'aire de santé MUKONGO

Village NGANE



MAISON ABANDONNEES

Axe physique difficile : Route BUTEMBO-BUYINGA



Axe physique difficile



Axe physique difficile lors des période pluvieuse

